PERSONNALITÉS MARQUANTES DE L'HISTOIRE DE LA PAROISSE SAINT-JOSEPH[1]

Contexte

Le présent document présente une courte biographie de onze personnalités, individus ou groupes, marquantes de la paroisse Saint-Joseph.

Ces onze personnalités sont regroupées en quatre catégories, soit les prêtres, les bâtisseurs, les communautés religieuses et les évêques émérites.

[1] La mise à jour la plus récente de ce document fut effectuée le 1er mars 2026.

1. Les prêtres

a. Abbé Joseph-Armand Larocque



Natif d'Alfred en Ontario en 1884, il fut ordonné prêtre le 2 juin 1907.

En 1913, il devint le curé fondateur de la paroisse Saint-Joseph de Wrightville à la demande de monseigneur Charles-Hugues Gauthier.

L'abbé Larocque fit construire le sous-sol d'une vaste église qui deviendra la base de la future cathédrale. Il fit également bâtir un presbytère temporaire.

Une grande salle paroissiale fut érigée en 1919. C'est également durant son terme que furent construites trois écoles, Saint-Joseph, Larocque et Laverdure, de même qu'un couvent par les Sœurs Grises de la Croix.

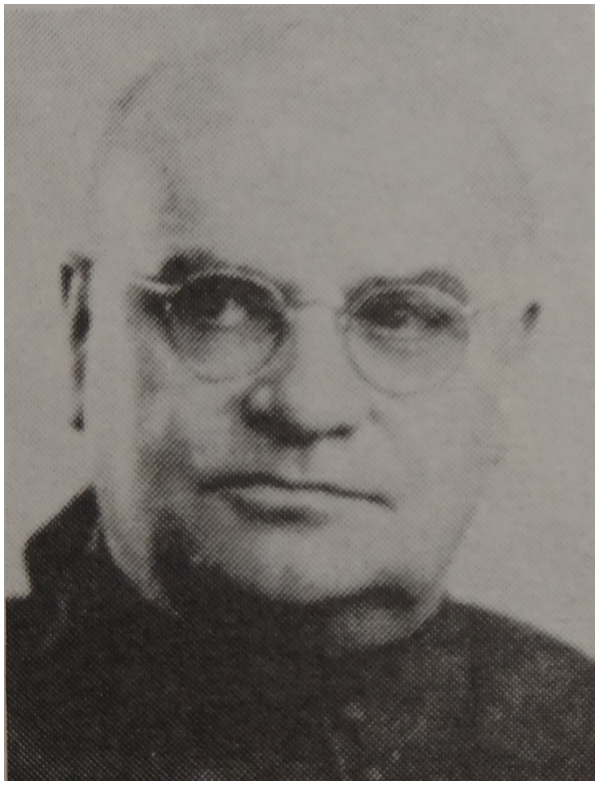
À son arrivée en 1913, il n'y avait qu'une centaine de familles sur le territoire de la paroisse alors que, seize ans plus tard, ce nombre s'élevait à plus de mille deux cents.

Tout cela témoigne de l'énorme tâche accomplie par l'abbé Larocque pour pourvoir aux besoins spirituels et éducationnels d'une paroisse naissante et sans cesse grandissante.

Il décéda subitement aux premières heures de Noël 1929.

Une rue de Gatineau porte le nom de Curé-Armand-Larocque.

b. Chanoine Rodrigue Glaude



Quatrième curé de la paroisse Saint-Joseph de 1944 à 1951.

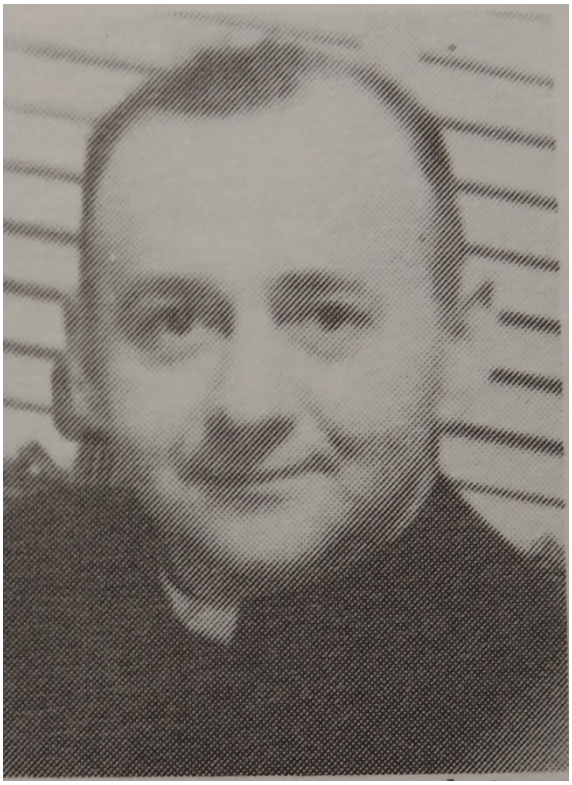
Né à Saint-Hermas, au Québec, le 2 novembre 1890. Il fut élevé à la prêtrise en la chapelle des Révérendes Sœurs Grises de la Croix, le 7 mai 1916, par monseigneur Charles-Hugues Gauthier.

Il a été investi chanoine titulaire du Chapitre métropolitain d'Ottawa en 1948.

C'est sous son impulsion que fut mis en œuvre le projet de construire une nouvelle église au-dessus de la structure existante à l'époque.

Il décède le 30 juin 1951, deux jours après que le projet de construction de la nouvelle église fut mis en marche.

c. Monseigneur Lucien Beaudoin



À ce jour, il demeure le curé avec le plus long mandat passé à la paroisse Saint-Joseph, soit de 1951 à 1975.

Né à Ottawa le 10 octobre 1905. Il a été ordonné prêtre le 14 juin 1930 à la cathédrale d'Ottawa.

C'est sous sa conduite que sera construite la nouvelle église. On y célèbrera la première messe à Noël 1952.

Monseigneur Beaudoin était reconnu pour être doté d'un caractère fort.

L'établissement d'enseignement Centre Mgr-Lucien-Beaudoin situé au 34 de la rue Binet fut nommé en son honneur. De même, une rue de Gatineau rappelle le nom de monseigneur Lucien Beaudoin (1905-1977).

2. Les bâtisseurs

a. Lucien Sarra-Bournet



Ingénieur et architecte. Né à Ottawa, en Ontario, le 8 avril 1896. Il obtint son diplôme de l'École polytechnique de Montréal en 1918.

Durant ses premières années professionnelles, il travailla principalement à Montréal et Saint-Hyacinthe. De 1930 à 1934, il travailla comme constructeur et entrepreneur pour de nouvelles églises catholiques.

Lors de son installation à Hull en 1937, il ouvrit son propre bureau d'architecte. La même année, il obtint une importante commande pour concevoir le nouvel édifice du manège militaire fédéral. Il s'agit du manège militaire de Salaberry situé sur le boulevard Alexandre-Taché à l'intersection du boulevard Saint-Joseph.

Bon nombre de ses commandes pour des œuvres éducatives et ecclésiastiques lui ont été fournies par l'archidiocèse d'Ottawa et, en 1950, il avait adopté un vocabulaire moderniste pour ses conceptions de nouveaux bâtiments d'église.

On lui doit la construction de la cathédrale Saint-Joseph en 1951-1952.

Il meurt à Aylmer, au Québec, le 19 octobre 1992.

b. Claude Bettinger



Les vitraux de la cathédrale Saint-Joseph sont l'œuvre de cet artiste.

Né à Lyon (France), le sculpteur et verrier Claude Bettinger est arrivé au Québec en 1952.

Reliée à l'autoportrait, sa démarche s'est principalement exprimée dans l'architecture et les lieux publics, mais aussi dans la photographie, la sculpture, la peinture et la gravure. L'artiste s'intéressait aux notions de mémoire, de passage, de lumière et de transparence.

Une imposante œuvre publique intitulée *L'artiste est celui qui fait voir l'autre côté des choses* (1992) est située à la Place des Arts de Montréal.

3. Les communautés religieuses

a. Sœurs de la Charité d'Ottawa



Sœurs de la Charité d'Ottawa

Les Sœurs de la Charité d'Ottawa, dites Sœurs Grises de la Croix, sont issues de la communauté fondée par sainte Marguerite d'Youville à Montréal.

En 1845, sœur Élisabeth Bruyère, fille spirituelle de la fondatrice des Sœurs Grises de Montréal, arrive à Bytown (ancien nom d'Ottawa) avec trois compagnes religieuses et deux jeunes femmes en formation.

En septembre 1915, les Sœurs de la Charité commencent leur apostolat d'éducation en acceptant la direction de la nouvelle école Saint-Joseph. Ce n'est que le 31 août 1917 qu'une communauté religieuse s'installe officiellement dans la paroisse Saint-Joseph.

En 1917, dès la rentrée des classes de l'école en face de l'église sur le boulevard Saint-Joseph, 350 garçons et filles s'inscrivent.

Après 1990, les religieuses ne participent plus comme telle à la vie de la communauté paroissiale, hormis le fait qu'elles y résideront jusqu'à l'automne 2024. Elles travailleront plus au niveau diocésain.

Le couvent de la rue Wìgwàs est vendu au début des années 2000. Le couvent devient une résidence pour personnes âgées connue sous le nom de la Résidence Notre-Dame. Des religieuses logeront en tant que locataires dans une section de cette résidence jusqu'en 2024.

b. Petites Sœurs de la Sainte-Famille



L’Institut des petites Sœurs de la Sainte-Famille a été fondé le 31 mai 1880 par mère Marie Léonie Paradis. Elle fut canonisée par le pape François le 20 octobre 2024.

L’Institut, placé sous le vocable de la Sainte-Famille, se consacre au service des prêtres.

C'est à la demande de monseigneur le curé Lucien Beaudoin que les petites Sœurs de la Sainte-Famille s’installèrent au presbytère Saint-Joseph de Hull.

Le 3 août 1968, quatre Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont arrivées pour prendre en charge la cuisine, le réfectoire, la buanderie, la sacristie, la couture et l’entretien ménager.

Elles ont quitté les lieux le 25 avril 2001 après avoir accompagné l’abbé Jacques Robert jusqu’à son décès.

Au total, 27 Petites Sœurs de la Sainte-Famille ont été en obédience au presbytère Saint-Joseph de Hull au cours de ces 32 années de service. Dans une lettre adressée à monseigneur Roger Ébacher, archevêque de Gatineau-Hull, la supérieure générale l’assure que malgré le départ des religieuses, la communauté gardera les prêtres du diocèse dans ses prières afin de continuer à soutenir leur ministère. Cette promesse est encore honorée de nos jours.

c. Les Frères des Écoles Chrétiennes



Direction de l'école Larocque de Wrightville de 1926 à 1961.

Les frères ont pris la direction de l'école Larocque en 1926, école tenue depuis 1922 par les Sœurs Grises de la Croix. L'école de niveau primaire comptait 450 élèves répartis en 12 classes. Ce n'est qu'en 1940 qu'on accepta une 8e et une 9e année. Les frères demeuraient à la résidence de l'école Notre-Dame, mais la communauté devient autonome en 1935.

Les œuvres parascolaires étaient nombreuses à l'école Larocque, par exemple la Jeunesse Étudiante Catholique, le Cercle des Jeunes Naturalistes, le corps de Cadets, la chorale, le scoutisme en 1939 et le Cercle littéraire en 1945. La manécanterie de l'école a participé aux émissions radiophoniques de la ville.

En 1955, 560 élèves sont répartis en 17 classes. C'est en 1961 que la communauté de Wrightville a fermé ses portes. Quelques frères ont demeuré encore dans la ville; ils enseignaient avec les frères de Notre-Dame, dans différentes écoles de la ville.

4. Les évêques émérites

La paroisse Saint-Joseph étant la cathédrale diocésaine, ce document ne serait pas complet sans la mention d'évêques marquants de l'archidiocèse de Gatineau.

a. Monseigneur Paul-Émile Charbonneau



Il est le premier évêque du diocèse créé le 27 avril 1963.

Il est né à Sainte-Thérèse-de-Blainville au Québec le 4 mai 1922. Il fit ses études primaires et classiques dans cette ville.

Le 31 mai 1947, il est ordonné prêtre à Montréal alors qu'il termine ses études en théologie au grand séminaire.

L'inauguration officielle de son service épiscopal comme évêque de Hull a eu lieu le 21 mai 1963.

Monseigneur Charbonneau a participé au concile Vatican II et s'en est fortement inspiré pour conduire le diocèse de Hull. Il a ouvert la porte à l'engagement des adultes dans l'Église; il a engagé un travailleur social et un animateur social qui ont mis sur pied une structure sociale au service des plus pauvres.

Après 10 ans comme évêque de Hull, de 1963 à 1973, le Pape Paul VI accepte sa démission remise pour raisons de santé. Après un temps de repos, il s'engage dans la formation continue des prêtres, fondant le stage de Pierrefonds pour le ressourcement des prêtres francophones du Canada.

Il décède le 20 mai 2014 à Montréal.

b. Monseigneur Adolphe Proulx



Il est le deuxième évêque du diocèse.

Il est né à Hanmer en Ontario le 12 décembre 1927. Il est ordonné prêtre pour le diocèse de Sault-Sainte-Marie en 1954 jusqu'en 1958.

Il est élu évêque-auxiliaire de Sault-Sainte-Marie le 24 février 1965. Il demeure à ce poste jusqu'en avril 1967. En avril 1967, il est nommé évêque d'Alexandria en Ontario.

Nommé évêque de l'Église de Gatineau-Hull le 30 mars 1974, il est décédé subitement le 22 juillet 1987 alors qu'il était toujours en fonction.

Monseigneur Proulx a continué l'engagement social de son prédécesseur en s'y impliquant lui-même. Par exemple, appui au boycottage des raisins de la Californie à cause de l'exploitation des travailleurs mexicains et appui aux luttes des plus pauvres d'Amérique latine et d'ici. Il a été un chef de file des évêques canadiens en pastorale sociale.

c. Monseigneur Roger Ébacher



Il est le troisième évêque et le premier archevêque.

Il est né à Amos au Québec le 6 octobre 1936. Il est ordonné prêtre le 27 mai 1961.

Élu évêque de Hauterive le 30 juin 1979, il est ordonné évêque à la Cathédrale Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau par monseigneur Gilles Ouellet le 31 juillet 1979, jour inaugural de son ministère pastoral.

Il a été nommé évêque de Gatineau le 6 avril 1988. Il a inauguré son ministère pastoral à la cathédrale Saint-Jean-Marie-Vianney le 6 mai 1988. Il fut nommé archevêque métropolitain de Gatineau le 31 octobre 1990.

L'implication sociale et communautaire de monseigneur Ébacher a été reconnue officiellement par l'Université du Québec à Hull qui lui a, pour ce motif, décerné un doctorat honoris causa en 1996. Monseigneur Roger Ébacher a assumé la charge de l'archidiocèse de Gatineau pendant 23 ans.

Il est l'évêque qui a élevé l'église Saint-Joseph au rang de cathédrale.